

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Pour les Etats-Unis... \$12.00 \$4.00 \$2.00 \$1.00 Pour l'etranger... \$15.75 \$7.75 \$3.75 \$1.50

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Pour les Etats-Unis... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.50 Pour l'etranger... \$5.00 \$2.50 \$1.25 \$0.60

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS. Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN 3 MAI 1905 Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. Bureau: 222 rue de Charbon, Entre Conti et Bienville.

LES PASSIONS.

Il faut à l'homme, assure le "Discours sur les passions de l'homme" que l'on attribue à Pascal, du remuement et de l'action, c'est-à-dire qu'il est nécessaire qu'il soit quelquefois agité des passions dont il sent dans son cœur des sources si vives et si profondes. Cette nécessité des passions, le P. Janvier, du haut de la chaire de Notre-Dame, l'a démontrée avec une grande éloquence dans sa prédication du Carême qu'il vient d'achever. Sous les voûtes sonores qui s'allongent entre les colonnes et vont se perdre dans l'ombre l'extrémité de la nef, la voix chaude et puissante qui semble s'épancher vivement, s'élargir comme ces cercles qui naissent à la surface de l'eau d'un jet de pierre et bientôt s'étendent jusqu'aux rivages, répandant la doctrine de vie. Elle exhortait à réaliser cette vie dans la plénitude. Et parfois le soleil qui entrerait à flots par les rosaces ajoutait sa lumière à cette exhortation, tandis que le vol léger d'un pigeon tournant autour de la vieille cathédrale projetait sur quelque vitrail un reflet d'ailes. Saint-Augustin, je crois, tirait de la douleur la meilleure preuve de la vie. N'est-ce point plutôt la passion? Qu'est-ce qu'une vie sans passion? Dante laissait à la porte de l'enfer tous ceux qui vécut sans bête et sans louange, étreintes neutres, inertes et misérables qui eurent peur de vivre, et il les passait d'un mépris plus insultant que la damnation. "Le monde n'a pas gardé leur souvenir. La miséricorde et la justice les délaissent. Ne parlons pas d'eux, mais regardez et passez..." Par la passion s'affirme notre vitalité. Et veuille la force de l'esprit sait analyser et peindre la force de la passion. Un Bossuet, un Pascal seuls sont de taille à la reproduire dans les mots, comme un Michel-Ange l'imprimait dans la pierre. "Qui ne sait, dit le premier, que dans ce transport on se mange, qu'on se dévore, qu'on voudrait s'incorporer en toutes manières, enlever jusqu'avec les dents l'objet de son sentiment pour le posséder, pour s'en nourrir, pour s'y unir, pour en vivre?" Et le second, appelant les "passions de feu", constatait, et sans doute en lui-même, que la vie tumultueuse est agréable aux grands esprits, et qu'il faut une inondation de passion pour les ébranler et pour les remplir. Plus que la pensée elle remue, cette passion, notre chair et notre sang. Elle agit, elle bouleverse les hommes et le monde. Si nous pouvions brusquement voir ce qui se passe dans tous les cœurs et dans tous les cerveaux, quelles flammes de désirs et de convoitises brûleraient à nos yeux! Chacun se fait son univers avec sa passion du moment, une solitude que peuple un unique objet. Et dans cette solitude nos passions nous secouent de secrètes tempêtes, surexcitent notre vie dont elles tendent les ressorts jusqu'à les briser. Les plus grandes entreprises se sont réalisées par elles, et leurs ravages sont innombrables. Elles créent et détruisent tout à tour. Si elles sont l'affirmation de notre être, devons-nous les considérer comme fatales, inévitables, dominatrices? Si elles menacent notre être d'une usure trop rapide, devons-nous les fuir, les éviter, nous tenir à l'écart du torrent qui passe? Après avoir montré, dans l'analyse de leur nature, le curieux accord d'un physiologiste comme Claude Bernard et d'un psychologue comme saint Thomas d'Aquin, le prédicateur de Notre-Dame, hardiment, prétend nous enseigner leur culture afin de donner à notre vie son maximum d'intensité.

Car nos passions nous sont imputables. Nous les provoquons directement en cherchant les objets qui les excitent, et indirectement en nous plaçant dans les occasions qui les suscitent. Enfin nous pouvons les arrêter soit au seuil de l'imagination, soit aux frontières de la sensibilité, soit aux limites de la vie intérieure. Dépendant d'une destination, nous avons une part d'influence sur cette destinée. Tous les jours dans l'attente des passions, nous les pouvons orienter, modérer, exalter. Vis-à-vis d'elles les doctrines humaines ont pris tour à tour deux attitudes, que symbolisaient déjà les chevaux de Platon, dont l'un veut entrainer l'homme vers la région supérieure des essences tandis que l'autre le tire vers la terre diverse et charmante. Déjà pour Zénon et les stoïciens, les passions ne peuvent être que mauvaises. Tous les appétits sont criminels. Même modérés, ils demeurent une perversion, comme la fièvre qui tombe est encore une maladie. Le sage les dédaigne. Il se refuse à les subir. Il maudit la chair et la volupté, et limite son désir à vivre sans désirs. Il se mure dans son orgueil, comme si cet orgueil le séparait de son corps qu'il voudrait élever. Il tend vers la pensée pure des bras suppliants, comme ces prêtres de l'Inde perdus dans l'extase. Et il oublie qu'il y a des caresses dans l'air, des lumières, des parfums, des fleurs, des formes délicates, du sang et des larmes, toute la beauté, toute la grâce, toute l'émotion qui entrent en nous par les sens et descendent jusqu'à notre cœur. Ne sait-il donc pas que nous naissons avec un caractère d'amour dans nos cœurs, qui se développe à mesure que l'esprit se perfectionne, et qui nous porte à aimer ce qui nous paraît beau sans que l'on nous ait jamais dit ce que c'est? Lui qui ne veut voir dans l'amour qu'un dieu cruel et méchant? Ducteur de renoncement très fière, très haute mais qui rejette violemment une part de notre nature. L'histoire nous la montre pratiquée à diverses époques, et l'art l'exprime dans ces formes dont les lignes et les couleurs semblent n'être à que pour servir d'expression à une pensée divine. Mais voici d'autres philosophes qui insistent sur la suite de la nature. Ce qui vient d'elle ne peut être que bon: ainsi nos passions qui prennent leur source en elle. Que ces passions nous emportent aux pires excès, nous continuerons de les louer, car elles ne sauraient en être responsables: ce sont des forces répandues sans direction. Ce sont des dieux, des dieux qui peuplent la terre et ouvrent aux hommes "les horizons d'une débâche infinie". C'est la kermesse de Rubens après les anges de Fra Angelico. "C'est Vénus, dit saint Augustin stigmatisant le paganisme — le paganisme que chacun porte en soi — c'est Vénus et non la volonté propre qui livrait l'âme à l'adultère; c'est Mars et non la volonté propre qui commettait le meurtre." Mais est-ce bien au passé qu'il faut conjuguer ces fatalités? Ne sont-elles point toujours, pour quelques-uns, présentes? Que de médecins, que de poètes, que de législateurs enfin, reprenant les théories plus ou moins déformées d'Epicure, de Lucrèce, de Jean-Jacques, de Diderot, excusent tous les crimes, chantent toutes les voluptés, approuvent dans la direction d'une société la légitimité de tous les instincts! Car nous sommes aujourd'hui plus travaillés de sensualité que d'orgueil, plus enclins à nous abandonner à la nature qu'à lui résister pour fréquenter les temples sereins de la pure pensée. N'y a-t-il point de place entre ces deux extrêmes? Le P. Janvier nous assure que c'est précisément entre eux qu'il faut chercher la doctrine catholique d'accord avec l'expérience, avec le positivisme pour réaliser complètement l'homme en utilisant ses passions au lieu de les subir, car l'homme n'est ni une volonté, ni un instinct, mais une combinaison de l'instinct et de la volonté. "L'intelligence catholique, dit-il, a pris position loin des pensées outrées; étrangère à ce faux spiritualisme qui voudrait nous imposer une conduite sans rapport

avec notre nature, nous obliger à nous haïr dans la moitié de notre substance, elle refuse de se rallier à une autre théorie excessive, qui, somme toute, supprime le bien et le mal et mène à l'idolâtrie de la chair et des sens. Notre doctrine est raisonnable, car elle tient compte de tous les faits observés dans l'histoire de l'homme, elle s'accorde avec tous les principes qui dans les lois de la terre ou du ciel servent à régir la vie et l'activité; elle est large, car, sans rien abandonner des privilèges de la liberté, elle fait une grande part à l'influence de l'hérédité, du tempérament, de l'imprévu, elle tient compte des infirmités du moment, des troubles subits et inévitables; elle ne tombe point dans la rigueur — sachant que nous sommes chair et que de terribles instincts nous orientent vers les excès; elle ne donne pas davantage dans le relâchement, n'ignorant point que l'âme garde sur l'explosion de la sensibilité au dedans, sur son éclat au dehors, une autorité inaliénable. Cette autorité est suffisante pour ordonner les passions, pour discipliner cette force. Car il n'est de véritable énergie, de véritable force que développées dans l'ordre. Tout est choix dans la vie morale comme dans l'art. Des passions il faut donc apprendre à nous servir. Nous nous précipitons sur leur objet avec une telle fureur que nous substituons à la recherche de la vie celle de la sensation aiguë de la vie. Nous oublions la vie au lieu de la respirer. De là cette fatigue, cette usure qui suit une dépense immédiate. Puis nous réclamons aux biens sensibles que nous poursuivons, amour, ambition, fortune, pouvoir, une plénitude de jouissance qu'ils ne peuvent nous donner, car notre désir les dépasse, et nous les rendons responsables de notre déshantement. Mais comment intervenir avec efficacité? Nous le pouvons dans la qualité de nos passions. Un homme épris de science, d'art, de charité appuie son cœur sur le cœur du monde, et, même s'il reporte un jour cette ardeur qui le dévore sur une créature, il ressentira l'amour autrement, d'une façon plus large, et sans doute plus favorable à la désillusion et à la douleur, mais plus légitime, plus pathétique. Aimer dans le bien, aimer en Dieu, c'est le sommet de l'amour, conclut le P. Janvier. Je ne sais si j'ai exposé sa doctrine sans la trahir. Si je l'ai bien comprise, elle reconnaît en l'homme la sensibilité, et lui fait sa part. Elle ne rejette point les passions, mais les utilise. Car elles sont d'admirables instruments qui doublent, qui triplent les forces de notre organisme, et nous permettent de poursuivre notre but plus facilement, plus rapidement et plus parfaitement. Comment dès lors renoncer à s'en servir? La passion conduit la vie à des hauteurs surhumaines. Rien ne s'est fait de grand que par la passion. Dans la même voie que la volonté, elle hâte la réalisation d'un bien, tout en versant l'ivresse à l'âme qu'elle entraîne. Jésus choisit pour ses meilleurs serviteurs les plus ardents, un Pierre violent et dur, un Paul emporté et impérieux, une Madeleine qui ne s'éprend pas de Dieu sans frémir, dit un Père de l'Eglise, comme une bacchante sacrée sous l'empire de son nouvel amour. La religion ne restreint pas la puissance humaine, elle l'élargit: "Loin d'arracher l'intelligence à son avidité de voir, elle lui révèle de nouveaux horizons afin que l'intelligence contemple plus haut et plus avant; loin de resserrer le cœur dans des voies trop étroites au gré de la nature, elle le dilate, elle lui verse une flamme nouvelle afin que le cœur puisse étendre davantage et plus chaudement aimer." Ainsi la passion, conduite par l'intelligence et tournée dans les voies de Dieu, ne jetterait point l'homme dans la mort, mais comme on chante au jour de Pâques, elle serait, elle pourrait être en chacun de nous "la résurrection et la vie". HENRY BORDEAUX.

SESSION ANNUELLE. Nashville, Tenn., 2 mai — Le collège d'évêques de l'église épiscopale méthodiste du Sud est en session annuelle dans cette ville. Incident touchant. Gunshue Pass, Mandchourie, 2 mai — Un incident touchant a eu lieu pendant la célébration de la Pâque ici. Toutes les troupes de la région autour du quartier général ont été alignées devant la tente du général Linevitch, après les services du matin, et le commandant en chef, sortant de sa tente, est allé au devant des soldats et les a tous embrassés. Cet acte a ému jusqu'aux larmes les soldats et ne fera qu'accroître leur vénération sans bornes pour leur vieux chef. Le général Linevitch continue énergiquement à réorganiser les différents départements des armées. Le capitaine d'Etat-Major Shubersky qui est revenu ici après avoir fait une reconnaissance sur la frontière de la Mongolie, rapporte que des milliers de bandits chinois, conduits par des chefs japonais se transportent au delà de la frontière. Emprunt japonais. Tokio, 2 mai — Le tableau des souscriptions du cinquième emprunt japonais de \$50,000,000 n'est pas encore terminé, mais il y a des indices que l'emprunt tout entier a été mis à prime. Il est évident que quelques-uns des plus intéressés ont retenu temporairement leurs souscriptions de manière à obtenir une partie de l'emprunt au taux les plus avantageux. Les cinquante millions de dollars souscrits hier étaient à prime, et une majorité des souscriptions venait des petits capitalistes. L'amiral de Jonquières part à bord du "Gaïchen". Saigon, Cochinchine, 2 mai — Le contre-amiral de Jonquières, le commandant des forces navales de Saigon, est parti aujourd'hui à bord du croiseur de 2me classe "Gaïchen". La destination de ce navire n'a pas été annoncée mais on suppose que le voyage de l'amiral a été nécessité par l'appréhension de l'escadre russe dans les eaux de la Cochinchine. Contre-torpilleur anglais échoué. Cork, Irlande, 2 mai — Pendant des manœuvres navales la nuit dernière, au large de Berehaven, le contre-torpilleur anglais "Syren" s'est jeté sur un récif à l'entrée du port. Le "Syren" marchait à une vitesse de 26 nœuds à l'heure lorsqu'il s'est échoué. L'équipage a été sauvé par les navires de la flottille ainsi que ses provisions et ses canons. On ne conserve aucun espoir de sauver le "Syren". La grève générale en Pologne. Varsovie, 2 mai, 4 heures 50 du soir — Le comité du parti Social Démocratique de Pologne et de Lithuanie, a lancé un manifeste cet après-midi demandant à tous

Aux Femmes Mariées: Vous souffrez plus que vous ne devriez. Votre seule excuse est votre ignorance de fait que les douleurs de femmes, lassitudes, leucorrhée, etc., qui sont dues aux responsabilités et aux devoirs de la vie conjugale, peuvent être guéries. Mais vous savez maintenant qu'il n'est pas nécessaire que vous enduriez aucune souffrance. Vous pouvez être guérie. Le remède est le VIN DE CARDUI La Guérison des Douleurs De la Femme. Prenez-le et vous cesserez de souffrir; vous aurez force et santé, vous serez pleines d'entrain et de grâce et vous aurez un sang riche et rouge. Toutes les pharmacies vendent le Cardui en bouteilles de \$1.00. A PRODUIT UN SOULAGEMENT REMARQUABLE. "J'ai souffert pendant quatre ans d'une menstruation pénible et abondante, et n'ai éprouvé de soulagement d'aucun remède jusqu'au jour où mon mari m'a apporté une bouteille de Vin de Cardui. Une bouteille m'a fait un bien extraordinaire et je suis maintenant en voie de guérison." MME IDA CAMP, Bear Creek, Alabama. Ecrivez-nous librement. Nous verrons que vous avez écrits librement et franchement décrivant tous vos symptômes. Nous employons un corps de spécialistes pour les maladies de femmes qui considèrent soigneusement votre cas et vous donneront un avis gratuit. N'écoutez pas des charlatans qui, demandant l'histoire de vos maux et sans vous expliquer rien, vous envoient des remèdes qui ne font que vous rendre malade. Adresse: Ladies Advisory Dept., THE CHATTANOOGA MEDICINE CO., Chattanooga, Tenn.

Incident touchant. Gunshue Pass, Mandchourie, 2 mai — Un incident touchant a eu lieu pendant la célébration de la Pâque ici. Toutes les troupes de la région autour du quartier général ont été alignées devant la tente du général Linevitch, après les services du matin, et le commandant en chef, sortant de sa tente, est allé au devant des soldats et les a tous embrassés. Cet acte a ému jusqu'aux larmes les soldats et ne fera qu'accroître leur vénération sans bornes pour leur vieux chef. Le général Linevitch continue énergiquement à réorganiser les différents départements des armées. Le capitaine d'Etat-Major Shubersky qui est revenu ici après avoir fait une reconnaissance sur la frontière de la Mongolie, rapporte que des milliers de bandits chinois, conduits par des chefs japonais se transportent au delà de la frontière.

Emprunt japonais. Tokio, 2 mai — Le tableau des souscriptions du cinquième emprunt japonais de \$50,000,000 n'est pas encore terminé, mais il y a des indices que l'emprunt tout entier a été mis à prime. Il est évident que quelques-uns des plus intéressés ont retenu temporairement leurs souscriptions de manière à obtenir une partie de l'emprunt au taux les plus avantageux. Les cinquante millions de dollars souscrits hier étaient à prime, et une majorité des souscriptions venait des petits capitalistes.

L'amiral de Jonquières part à bord du "Gaïchen". Saigon, Cochinchine, 2 mai — Le contre-amiral de Jonquières, le commandant des forces navales de Saigon, est parti aujourd'hui à bord du croiseur de 2me classe "Gaïchen". La destination de ce navire n'a pas été annoncée mais on suppose que le voyage de l'amiral a été nécessité par l'appréhension de l'escadre russe dans les eaux de la Cochinchine.

Contre-torpilleur anglais échoué. Cork, Irlande, 2 mai — Pendant des manœuvres navales la nuit dernière, au large de Berehaven, le contre-torpilleur anglais "Syren" s'est jeté sur un récif à l'entrée du port. Le "Syren" marchait à une vitesse de 26 nœuds à l'heure lorsqu'il s'est échoué. L'équipage a été sauvé par les navires de la flottille ainsi que ses provisions et ses canons. On ne conserve aucun espoir de sauver le "Syren".

La grève générale en Pologne. Varsovie, 2 mai, 4 heures 50 du soir — Le comité du parti Social Démocratique de Pologne et de Lithuanie, a lancé un manifeste cet après-midi demandant à tous

Requête inutile. Washington, 2 mai. — L'assistant secrétaire de la Trésorerie, M. Taylor, a décidé hier que le site déjà choisi pour y ériger le bâtiment public projeté à Natchitoches, ne serait pas changé. Un site fut acheté par le gouvernement d'après un acte passé par le représentant Breazeale, mais subéquemment quelques résidents de Natchitoches exprimèrent le désir de placer le bâtiment dans une autre partie de la ville, et M. Breazeale fit passer un autre loi autorisant le Département de la Trésorerie à faire un changement. M. Windom agent spécial du Département, qui avait approuvé le premier site, ne voulait pas recommander un changement. M. Breazeale est reparti pour Natchitoches hier soir. Le juge Davey qui l'accompagnait au département et qui assista à la conférence, est parti pour New York aujourd'hui et retournera à la Nouvelle-Orléans à la fin de la semaine.

Le Professeur Roentgen. Berlin, 2 mai — Le Professeur Roentgen est trop timide pour assister au congrès international convoqué pour la célébration du dixième anniversaire de la découverte des rayons Roentgen et pour s'occuper de ses derniers développements et progrès. Le professeur avait promis d'être présent à l'ouverture du congrès, le 29 avril, mais malgré cette promesse et quoique son nom figurât sur le programme, il déclara qu'il ne pouvait assister aux sessions tout simplement parce qu'il lui serait impossible d'affronter la foule qui s'était réunie pour glorifier son œuvre. Il télégraphia conséquemment ses remerciements de Wülfersburg, Bavière. Le Dr Charles Lester Léonard, de Philadelphie, président de la Société Américaine Roentgen, considère les transactions du Congrès d'une très haute importance pour la profession médicale, étant donné que les résultats obtenus par de nombreux observateurs éminents ont été groupés et mis au service des médecins du monde entier.

Etat du Dr. Todd. Jackson, Miss, 2 mai — Le Dr. W. E. Todd, un des médecins les plus distingués de Jackson, qui fut sérieusement blessé hier par Will Kobb, était un peu mieux ce matin et il a quelque chance de se rétablir, son frère, John W. Todd, de la Nouvelle-Orléans est arrivé ce matin.

BIERE EN BARILLETS SEULEMENT. LAWRENCE FABACHER, Président. ADOLPH DURRE, Vice-Président. GUS. OSTLING, Secrétaire-Trésor. JOSEPH WELCHER, Maître Brasseur et Sur-Dant. Jackson Brewing Company's BOHEMIAN BREW, Est en vente aux endroits suivants dans le centre de la ville: RESTAURANT FABACHER, No 137 rue Royale; SALON DE BIÈRE DE TONY FABACHER, No 419 rue St-Charles; SALON DE GEORGE, coin des rues Camp et Peydras; SALON DE BIÈRE DE WAGNER, coin de la rue Iberville et Passage de la Bourse; SALON DE BIÈRE DE MARTIN, coin de la rue Iberville et Passage de la Bourse; JOHN BAUMER, coin de la rue Conti et Passage de la Bourse; JOHN F. FINKE, coin des rues Union et Baronne; CHAS. DURE, coin des rues Perdido et Baronne. et dans toutes les grandes Epiceries et Buvettes de la ville où est notre enseigne. Production Annuelle 100,000 Barils. COIN DES RUES JEFFERSON ET DECATUR—Nouvelle-Orléans, Lne.



Le Professeur Roentgen.

BIERE EN BARILLETS SEULEMENT. LAWRENCE FABACHER, Président. ADOLPH DURRE, Vice-Président. GUS. OSTLING, Secrétaire-Trésor. JOSEPH WELCHER, Maître Brasseur et Sur-Dant. Jackson Brewing Company's BOHEMIAN BREW, Est en vente aux endroits suivants dans le centre de la ville: RESTAURANT FABACHER, No 137 rue Royale; SALON DE BIÈRE DE TONY FABACHER, No 419 rue St-Charles; SALON DE GEORGE, coin des rues Camp et Peydras; SALON DE BIÈRE DE WAGNER, coin de la rue Iberville et Passage de la Bourse; SALON DE BIÈRE DE MARTIN, coin de la rue Iberville et Passage de la Bourse; JOHN BAUMER, coin de la rue Conti et Passage de la Bourse; JOHN F. FINKE, coin des rues Union et Baronne; CHAS. DURE, coin des rues Perdido et Baronne. et dans toutes les grandes Epiceries et Buvettes de la ville où est notre enseigne. Production Annuelle 100,000 Barils. COIN DES RUES JEFFERSON ET DECATUR—Nouvelle-Orléans, Lne.